

Au vu des nombreuses incertitudes sur l'impact de la technologie 5G sur la santé humaine, le CRIIREM se prononce contre un tel développement.

La présence de la 5G augmentera fortement les niveaux d'exposition des populations vivant à proximité des futures antennes, comme on l'a constaté après l'arrivée des technologies 3G et 4G. Cela a été démontré lors d'expérimentation 5G dans plusieurs villes.

Aujourd'hui aucune étude n'a été réalisée sur les conséquences sanitaires potentielles du cumul des rayonnements 2G, 3G, 4G, 5G, WIFI....

Plus la fréquence augmente plus le rayonnement pénètre à l'intérieur du corps humain, aucune étude n'a été réalisée sur ce sujet.

Alors qu'en 2011, l'OMS a classé l'ensemble des rayonnements radio électriques dans la catégorie 2B des agents pouvant être cancérigènes et que le rapport de l'ANSES 2013 préconise:

"Considérant le déploiement en cours ou à venir de nouvelles technologies de communications mobiles (LTE, 4G, etc.), qui se juxtaposent à des services déjà existants, et les incertitudes sur les effets à long terme de l'exposition aux radiofréquences, l'Agence souligne la nécessité que ces développements technologiques s'accompagnent d'une maîtrise de l'exposition des personnes (qu'il s'agisse de l'exposition environnementale ou liée aux terminaux)."

"que le développement des nouvelles infrastructures de réseaux fasse l'objet d'études préalables en matière de caractérisation des expositions, en tenant compte du cumul des niveaux existants et de ceux qui résulteraient des nouvelles installations, de manière à favoriser la concertation autour des nouvelles implantations ou modifications d'émetteurs

Dans le cadre de la gestion de risques technologiques dont doivent tenir compte les décideurs et les élus, le développement de la 5G est faire preuve d'une totale irresponsabilité.

Du point de vue technique, il y a un problème de compatibilité électromagnétique car les fréquences choisies sont proches de celles utilisées par les radars, les boucles locales radio et le WIMAX (Article L32 du Code des postes et des communications électroniques, Loi n° 2015-900, alinéa 12, exigences essentielles, Santé, Sécurité et Compatibilité Électromagnétique).

Concernant les longueurs d'onde des fréquences utilisées, elles sont affectées par la pluie, la neige, la grêle, le brouillard, en conséquence les puissances d'émission s'en trouvent affaiblies et

et nécessitent d'être fortement augmentées.

L'équipe et le Conseil Scientifique du CRIIREM se prononce pour l'arrêt immédiat du développement de la 5G. Il demande un moratoire pour mettre en place les études citées ci-dessus, afin que les décisions prise ne le soient par à partir des seul arguments économiques et technologiques.

|Cordialement

Catherine GOUHIER
Présidente

Votre adhésion et votre soutien nous permettent de continuer à répondre à toutes les questions, ne nous oubliez pas. Vous êtes le garant de notre indépendance.



19-21 rue Thalès de Milet - 72000 Le Mans
www.criirem.org - contact@criirem.org